

Toponymie espédaillacoise

Par Serge HIRONDELLE



Cet essai sur les noms de lieux d'Espédaillac d'après une liste non exhaustive, a été réalisé grâce aux ouvrages de : Albert DAUZAT, l'abbé Ernest NÈGRE, Charles ROSTAING, Bénédicte BOYRIE-FENIE et Jean-Jacques FENIE, Jacques ASTOR, Gaston BAZALGUES, Lucien ARIÈS,

Stéphane GENDRON.

En ce qui concerne le vocabulaire occitan, ont été consultés les dictionnaires de Louis ALIBERT, Christian LAUS, CANTALAUUSA et Yves LAVALADE.

Voir la bibliographie à la fin de cet essai.

La **toponymie** est l'étude étymologique des noms de lieux, la signification exacte ou supposée et souvent oubliée du mot. Ce n'est pas une science dure, les interprétations des noms de lieux concernés peuvent être diverses. La toponymie s'attache à la linguistique. Elle n'est pas une étude historique ou géographique mais elle peut servir ces matières comme celles-ci peuvent l'aider afin de déterminer le sens du nom.

Comme les monuments, les œuvres d'art ou une langue, les noms de lieux qui ont traversé l'Histoire, portés par les hommes, appartiennent à la mémoire collective et au patrimoine culturel, ils méritent d'être préservés.

Quelques mots de vocabulaire que nous trouverons tout au long de ces pages relatifs à cette science :

oronymes : noms de montagnes

hydronymes : noms de fleuves ou de rivières

odonymes : noms des voies de communication.

Généralités sur les noms de lieux

Les différents peuples qui se sont succédés sur notre territoire ont eu pour habitude de nommer les endroits, en conséquence, les noms de lieux d'aujourd'hui sont les témoins de leurs langues maintenant disparues, de leur propre subjectivité, des événements qui ont façonné notre pays et donc, ils sont les témoins de son histoire.

Nous connaissons en partie le vocabulaire utilisé par les gaulois grâce à la toponymie et aux langues celtiques encore vivantes parlées en Grande Bretagne, en Irlande et dans la Bretagne française. Rappelons que les Gaulois, peuple de Gaule, ainsi nommés par Jules César, étaient composés de peuplades autochtones et de celtes arrivés sur le territoire de

la France actuelle entre le VII^o siècle et II^o siècle avant notre ère.

Nous ne connaissons pas ni les langues ni les populations antérieures. Nous connaissons pratiquement rien de la ou des civilisations des mégalithes qui ont précédées celle des gaulois et si présentes en Quercy. Nous savons grâce aux paléoanthropologues que les hommes qui ont orné les grottes parlaient. On retrouve des racines de ces langues anciennes dans les noms de fleuves et de montagnes, toujours présents à l'échelle de l'humanité, par exemple, le Célé mot issu de la racine hydronymique "sal" ou Montcuq issu le la racine oronymique "kuq" hauteur. Les toponymistes classent ces noms issus de ces langues-là sous la rubrique **pré-celtique** ou **pré-indo-européen**.

A partir du I^o siècle av. J.-C. l'apport en Gaule du **latin dialectal** par les romains sur les langues celtiques ou autochtones, et, quelques siècles plus tard, l'apport des langues, pour la plupart **germaniques**, parlées par les peuples des grandes invasions barbares subséquentes à la chute de l'Empire Romain, constitua un profond mélange linguistique. Son évolution aboutit, du VI^o au X^o siècle de notre ère, sur le territoire correspondant à la France actuelle à trois langues romanes, la **langue d'oïl** au nord de la Loire comportant un profond superstrat germanique, la **langue d'oc** ou **occitan** au sud plus proche du latin et le **franco-provençal** à l'est, proche de l'occitan.

Des langues non latines évoluèrent, **le lorrain** d'origine germanique francique, **l'alsacien** d'origine germanique alémanique, **le breton**, langue celtique et **le basque**, langue d'origine non indo-européenne.

Le français, dialecte particulier de la langue d'oïl parlé dans l'Île de France, imposé par le pouvoir politique et culturel centré à Paris, se développe partout au sein de la haute société à partir du XVI^o siècle grâce au développement de l'imprimerie. Néanmoins, l'emploi courant de **l'occitan** se maintient jusque au XX^o siècle, ce qui explique que la quasi totalité des noms de lieux de notre région soient de langue occitane.

Pour l'anecdote, les discussions du conseil municipal d'Espédaillac en vue de préparer les différentes délibérations se faisait en occitan. Après les élections municipales de 1959 et l'arrivée de quelques élus pratiquant peu la langue d'oc, les discussions se firent en français.

Cahors et Quercy

Les Cadurques sont ce peuple gaulois qui habitait le Quercy au moment de l'invasion romaine. Ce serait un terme ethnique gaulois : *cadurci, civitas caducorum* qui a conduit à la forme actuelle "**Cahors**", *Caors* en occitan. *Cadurci* semblerait provenir de *Katurturko*, sanglier de combat.

Quant au nom **Quercy**, on a longtemps supposé que le mot venait du latin "quercus", le chêne. D'autre voient dans *Carcin* la racine pré-celtique "kar" "gar" la pierre que l'on retrouve le mot cayrou.

Aujourd'hui, on pense qu'il viendrait plutôt de *Cadurci* auquel on ajoute un suffixe latin *cadurcinum*, et qui est passé à *Carcin* après la chute de la syllabe non accentuée pour donner Quercy en français.

(Toponymie lotoise, à la découverte des noms de lieux du Quercy et des communes du Lot par Gaston Bazalgues. Les éditions de la bouriane et du Quercy)

Espédaillac

Le suffixe "ac" d'origine gauloise « acos » latinisé en « acum » par les gallo-romains, marque en toponymie un lieu habité ou la propriété de... Ce suffixe cristallisé en « ac » dans l'espace languedocien suit habituellement un nom de personne. Par exemple, Reilhac, formé sur le nom "Regulius" ou "Regilius" suivi de "acum". L'habitude de l'emploi de ce suffixe a perduré jusque dans le Haut Moyen Age au point d'avoir été accolé quelques fois à un nom commun : Bergerac → berberia → la bergerie, Riverac → ripa → la rive, comme probablement pour Espédaillac.

En 1257, Déodat de Barasc, seigneur de Brengues et Espédaillac, donna une dizaine d'hectares de cause aux Hospitaliers de St Jean de Jérusalem installés à l'Hôpital d'Issendolus. Ils y fondèrent une maison forte et un hôpital qui semble avoir donné le nom Espédaillac, (Ospitalhac, Espitalhac, Espédalzac, Espédaillac). (*Templiers et Hospitaliers en Quercy, commanderies et prieurés sur les chemins de Notre-Dame de Rocamadour, Jacques Juillet, Editions Le Mercure dauphinois.*)

La période du XI^e et XII^e siècle connut une vaste expansion démographique, beaucoup de nos villages, comme Espédaillac se développèrent à cette époque-là.

Il existe aussi une toponymie dite populaire, basée sur des légendes ou des croyances et non sur des bases linguistiques. Dans cette veine, la tradition voudrait qu'Espédaillac vienne de l'occitan *espés dalhar*, faucher dru, ce qui témoignerait la richesse du village. Effectivement, la démographie et l'histoire nous disent qu'au XIX^e siècle, celui-ci était florissant. Cette étymologie relève d'une étude des traditions populaires mais ne présente pas d'intérêt dans un cadre scientifique.

Noms de lieux d'origine pré-celtique

Tourène : racine tour → hauteur.

Les Donnes mortes : *DON DAN* racine pré-celtique ou gauloise hydronymique représentée dans le domaine méridional par le nom de La Donne qui dans le Puy de Dôme est un affluent de la Dore.

Le Couquet : de la racine oronymique "cuq" la hauteur.

Bens : Soit du gaulois "vindo" blanc, soit d'une racine oronymique roche escarpement.

La Malaise : En occitan *La Malesa*, probablement issu de la racine oronymique "mal" qui indique une hauteur, un mont arrondi avec le suffixe occitan *esa* qui indique l'origine ou la qualité.

Paluc : de la racine oronymique "pal", rocher, escarpement, hauteur avec le suffixe "uc" servant à former le substantif.

Salabert : soit un nom d'origine germanique, grande maison illustre, soit une origine hydronymique "sal" qui a donné le Célé et "bert" qui donne vers ou vert.

Noms de lieux d'origine celtique

Ruéjouis : avec le suffixe gaulois *aiolos*, la clairière.

Casse Rouge : de l'occitan *casse*, le chêne, racine d'origine celtique, rouge, certaines zones de ce lieu sont riches en oxyde de fer. En quercy, pour désigner le chêne on préfère le mot *garric* d'origine proto-basque

Noms de lieux d'origine romane

Ginouillac : formation gallo-romane sur un nom de personne Gennulius, du gaulois Gennos avec le suffixe "acum" (voir Espédaillac).

Noms de lieux d'origine féodale

Mas : de Mansus terme féodal, exploitation rurale occupée par un seul tenancier

Damance : cristallisation du mot "mansus"

A la suite des dévastations et malheurs dus à la guerre de cent ans et des épidémies de peste, la plupart des villages du Quercy furent complètement dépeuplés. Au cours du XV^e siècle, pour repeupler leurs domaines, les seigneurs inféodèrent leurs tènements selon des contrats bon marchés. Beaucoup de "Mas" suivis d'un nom de personne témoignent de ce temps là, par exemple : **Mas de Corme, Mas de Birague, Mas de Mérigues, Mas de Chaupet, Mas de Magrou, Mas de Beral, Mas d'Ourgnaguel, Mas de Garrel, Mas d'Estieu.** (*Histoire populaire du Quercy Des origines à 1800 L. Saint-Marty Editions Quercy Recherche 1980*)

Mas de l'Artillou : en occitan : *lo Mas de l'Artilhòr*, Le Mas de l'artilleur, le Mas de Galiot de Genouillac. Des documents attesteraient que l'origine de ce Mas serait un pavillon de chasse offert par François I^o à Galiot de Genouillac. (A vérifier...)

Sullé : de l'occitan *sul lèch*, sur le lit, au-dessus du fossé du château.

Soullet : de l'occitan *jol lèch*, sous le lit, au-dessous du fossé du château.

La Croix de Douguet : de l'occitan *doga*, le fossé.

La Pudie : Soit une racine latine "podium" qui a donné "Puèg" en occitan et "Puy". Cela pourrait être possible avec la position élevée du château. Soit de l'occitan *pudir*, puer. Cela reste probable, le lieu-dit se situant à proximité des fossés du château et ceux-ci, comme dans tous les châteaux, en étaient les égouts, ils devaient être particulièrement nauséabonds..

Il est à remarquer que ces quatre lieux-dits marquent les limites du château seigneurial.

Aubevie : Peut-être du latin "obitus", mort, il s'agirait d'un toponyme réservé à un bien ecclésiastique donné par un mourant. Peut-être aussi de l'occitan *Aubavit, Albavit*, plus connu ici sous la forme de *vidalva* la clématite.

Noms de lieux d'origine occitane

La ferme

Borie : De l'occitan *Bòria*, la ferme,

La Borie de Lacaze : Lacaze, famille de riches propriétaires d'Espédaillac.

Borie de Madame :

La Borie de Faurie : nom de famille, de l'occitan *faure*, *fabre*, le forgeron.

Remarque :

Souvent, les noms de personnes portés par les lieux-dits sont des noms de personnes reconnues et ayant eu une fonction particulière dans le village, consul par exemple. Pour plus de précisions, une étude historique du village serait nécessaire.

Géologie

Pierre longue : Hameau de "La Malaise". Souvent le nom "pierre" o *pèira* en occitan est réservé au dolmen. A vérifier pour ce lieu-ci.

Combe : Mot occitan *comba* d'origine gauloise *cumbo*, fond de navire, d'où vallée, grande doline.

Combe de Flouret : nom de personne

Combe du Périer : nom de personne

Combe rouge : présence de terre rouge, terre argileuse

Combe de la Cajarque : Pourrait être une déformation du mot occitan *cajaròca*, pauvre maison mal tenue, une hutte, une cabane. Ou aussi, un nom ou surnom de personne originaire de Cajarc.

Combecave : combe profonde, bien marquée

Lacombe

Cloucaou et Fourcaou : Ces noms de lieux témoignent à la fois de la géologie et de l'activité humaine. *Clop* en occitan, prononcer clou, est une doline. *Cauç*, prononcer caou est la chaux. *Forn* prononcer four est le four. Ces lieux-dits témoignent de la fabrication de la chaux.

Cloup noir : *clop negre*, noir soit à cause de la nature du sol, marne tourbeuse, ou une maladie des arbres.

Cloup Bouffié : *bofièr*, de l'occitan *bufar* ou *bofar*, souffler, lieu où le vent souffle. Ou de l'occitan *bòfia*, falaise, précipice, grotte, escarpement rocheux.

Le Caussanel : De l'occitan *caussanèl*, tuf, sous-sol pierreux.

Le Caussanelou : Pareil au précédent mais avec un diminutif.

Les Roucayrédes : de l'occitan *ròca*, grotte ou rocher, lieux particulièrement rocheux

Balmettes, Pech des balmettes : de l'occitan *balma*, avec le diminutif *balmeta*, mot occitan issu de la racine pré-indo-européenne "kar" qui a évolué en "cal" et "bal" qui indique la pierre, en Quercy *una balma* est un rocher plat et affleurant, plus au sud et en provence : une grotte

Peyrefit : Confusion avec *Pèirafis*. Peyrefit est issu de l'occitan *pèira ficada*, pierre fichée, menhir, qui a évolué en Pierrefitte ou Peyrefitte. Pour ce qui concerne le

Peyrefit d'Espédailac, l'ensemble du tènement jouxtant les bâtiments de la ferme est appelé *los Pèirafisses*, pluriel de *Pèirafis*, ici, il s'agit d'un terme géologique occitan désignant des couches sédimentaires calcaires inclinées ou verticales caractérisées par une pierre gélive. Ce nom de lieu est assez répandu sur les causses, par exemple "les Pèirefis" dans la Braunhie de Quissac.

Pech : de l'occitan *puèg* du latin podium, la colline.

Pech des Agards : de l'occitan *agard*, érable

Le pech de Sio : nom de personne ou peut-être de l'occitan *sigal*, *segòl*, *segal*, formes différentes correspondantes au mot français sègle... (hypothèse)

Pech de Bar : "bar" du pré-indo-européen pierre.

Pech Pointu

Pech de Cassan : Cassan patronyme formé sur *casse*, le chêne, mot d'origine gauloise.

Pech Ventoux : de l'occitan *ventós*, venteux où il y a du vent.

Pech Blanc : soit à cause de couleur de la terre ou de l'occitan *blaca*, chêne blanc et *blaquièra*, terrain schisteux.

Le Pouget : de l'occitan *poget*, diminutif de *puèg*, petite colline.

Conquette : de l'occitan *conqueta*, *conca*, creux.

Les pendants : de l'occitan *los pendants*, les pendants, qui penche.

Le Talou : mot occitan *talon*, terre grasse, butte, hauteur, racine d'origine préceltique.

Les Travers : de l'occitan *travers*, penchant de côteaux érodés.

Les Grausillères : *las Grausilhieras*, terrain pierreux

La végétation

Bois de Lacaze : assimilation de l'occitan *bòsc* en français bois, voir Borie de Lacaze.

Bois de Valada : Nom de personne de l'occitan *val* ou *valada* la vallée

Bois de Lapise : nom de personne issu de l'occitan *pisa*, auge circulaire destinée à faire boire le bétail.

Bois de la Pouchoune : nom de personne de l'occitan *Pochon*, féminisé, diminutif de *puèg*, probablement un nom de personne.

Le bois grand : *lo bòsc grand*

Le Bousquet : de l'occitan *bòsc*, *bosquet* le bois, le petit bois

Barthe sèche : de l'occitan *barta* buisson hallier, terrain couvert de broussailles

Rouziès : de l'occitan *rausa*, petit roseau

Maurimont : de l'occitan *maure mont*, le mont brun, la hauteur boisée.

La vayssade : *La vaissa*, le coudrier ou noisetier sauvage.

Les Ramades du Carry : de l'occitan *ramada*, petit bosquet e *lo cari*, le char à boeufs.

Mégalithes

Pierre Levée : en occitan les dolmens sont appelés : *Pèira levada*, et souvent le lieu où il se situe. Il y avait, autre fois, un dolmen au lieu-dit la Pierre Levée sur la route de Cahors cajarc, aujourd'hui disparu.

Le dolmen du Peyrefit : Voir plus haut "le peyrefit". Appelé encore par les anciens "La Piere Levée de la Pélissière", en oc *la Pèira Levada de la Pelissiera*. Ce dolmen se situe sur un champ appartenant aux descendants de la famille Pélissier. En oc, un champ se dit *una pèça*, une pièce, mot féminin comme en français. Il est une habitude dans le Haut Quercy de nommer cette "pièce" par le nom féminisé de son propriétaire pour marquer son appartenance.

Terrains communaux ou terrains donnés en partage

La Garenne méjière : de l'occitan *garena*, chênaie. Mot issu du prélatin "vera" eau. Au moyen âge lieu réservé au seigneur pour la pêche et la chasse, et *megièr*, fermier qui travaillait les terres avec la moitié des récoltes pour salaire.

Les Mègeparts : de l'occitan *mièja part*, demi part suite à un partage d'héritage.

Couderc de Bourriol : De l'occitan *codèrc*, terme issu du gaulois "cautericum" au sens variable selon les contrées et les régions : espace clos près d'une ferme, jardin près d'une maison, pré communal, dans la ville ou village, terrain vague où se rassemblaient troupeaux et population. En occitan, *boriòl*, est une galette de sarrasin, probablement ici un nom de personne ou un surnom.

Les Places : de l'occitan *las plaças*, étendue plate souvent communale

La Placerelle Les Plaçals : diminutif et augmentatif de "place"

Place del sol : de l'occitan *lo sòl*, aire de battage.

L'agriculture

Les Fragibes : de l'occitan *frachiva*, terres en friches

Les Cartayrous : de l'occitan *Los cartairons* de *cartairada*, étendue pouvant être ensemencée d'une *quartièra* ou *una quarta* de grain ce qui représente le quart d'un sétier. Par extension, un petit champ céréalière.

Les Cayroux : *los cairons*, tas de pierres résultants de l'épierrage du champ.

Le camp del bosc : de l'occitan *lo camp del bòsc*, le champ du bois.

Hermal du Champ de Marthe : de l'occitan *èrmal*, *èrm*, espace impropre aux cultures.

Les Truffières : Lieu où pousse la truffe. A noter que en Quercy, *la trufa* est aussi la pomme de terre par analogie avec le champignon.

La Devèse : de l'occitan *la devesa*, lieu en défens, réservé au seigneur.

Nos lacs

En occitan local, nous appelons ces abreuvoirs maçonnés ou taillés dans la pierre *un lac*. Terme que l'on retrouve sur le cadastre napoléonien. Ceux qui sont taillés entièrement dans le roc sont dit "lacs de Saint Namphaise".

Le Lagadel : en occitan *l'agadèl* petite mare où il n'y a de l'eau que dans les périodes de pluie.

Le Lac d'Albert : soit un nom de personne, Albert, soit *lo Lac d'al Vèrt*, "vert" ou "vers" étant des hydronymes d'origine gauloise "verno" qui a donné *lo vèrnhe*, l'aulne.

Le lac salé : Soit un lac ayant appartenu à la salle-Durbans, la salle mot d'origine germanique, maison fortifiée, soit un toponyme formé sur la racine horonymique pré-celtique "sal" qui a donné Le Célé...

Le Lac d'al Talh : *Lo lac d'al talh*, Le lac du Talh de l'occitan *talh*, tranchant d'une lame, entaille, en géologie, une diaclase, on peut en remarquer quelques unes à proximité.

Les trois lacs : en occitan *Los Tres lacs*, trois lacs se situent dans ce hameau.

La lac grand

Le laquissou : de l'occitan *lacquisson* diminutif de *lac*, le petit lac.

Le pouzarnèl : de l'occitan *potz*, le puit.

La pousaque : la fontaine du Pouget *la Font d'al Poget*, *posaca*, puisard.

Autres

Les Capèlos : de l'occitan *las capèlas*, les chapelles.

Combe dels tres sètis : *Comba dels tres Sètis*, combe des trois sièges, point de jonction entre les limites de Espédaillac, Quissac et Blars.

Quelques odonymes

Le chemin de Magrou : Chemin situé au nord du Mas d'Ourgnaguèl, voir Mas de magrou.

Le Chemin de l'Eglise : En occitan *Lo Camin de la glèia* qui relie le Mas de Mérigue à Ginouillac où se situe une église préromane (*bulletin municipal d'information n° 19*).

La Carrière longue : En occitan *La Carrièra longa* qui relie Espédaillac à Blars et Marcilhac. En occitan, *una carrièra* est une rue, c'est aussi dans le parler local, la voie où circulaient *los carris* les chars à boeufs.

La Carrièra del lop : chemin conduisant au bois de Lapise où on y aurait tué un loup...

Le Chemin du Moulin : En occitan *Lo Camin del Molin* qui relie Espédaillac à Brengues où se trouvait un moulin à eau.

Le Chemin des Plaçals : En occitan *Lo Camin dels Plaçals* qui relie Espédaillac au Mas de l'Artillou. Voir plus haut "Les Places".

La Carrière de Pastressou : en occitan *La Carrièra de Pastressou* le chemin du petit berger.

Bibliographie sommaire

- **Les noms de lieux, origine et évolution**, Albert Dauzat, Librairie Delagrave
- **Noms et prénoms de France**, Albert dauzat, Larousse.
- **Toponymie du canton de rabastens**, Abbé Ernest Nègre, Collège d'Occitanie
- **Les noms de lieux en France**, Abbé Ernest Nègre, Editions d'ARTREY.
- **Les noms de lieux du Tarn**, Abbé Ernest Nègre, Editions d'ARTREY.
- **Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France**, Albert Dauzat et Charles Rostaing, Librairie GUENEGAUD
- **Toponymie des pays occitans**, Bénédicte BOYRIE-FENIE et Jean-Jacques FENIE, Editions Sudouest
- **Dictionnaire des noms de familles et noms de lieux du midi de la France**, Jacques ASTOR, Editions du Beffroi.
- **Toponymie lotoise, à la découverte des noms de lieux du Quercy et des communes du Lot**, Gaston Bazalgues, Les éditions de la Bouriane et du Quercy.
- **Les noms de lieux du Lauragais, dictionnaire étymologique**, Lucien Aries, Publication de l'A.R.B.R.E.
- **Les noms de rivières et de ruisseaux du Lauragais, dictionnaire étymologique**, Lucien Aries, Publication de l'A.R.B.R.E.
- **L'origine des noms de lieux de France. Essai de toponymie**, Stéphane Gendron, Editions Errance.

- **Dictionnaire français-occitan, occitan français, languedocien**, Christian Laux, Institut d'Etudes Occitanes.
- **Dictionnaire occitan français selon les parlers languedociens**, Louis Alibert, Institut d'Etudes Occitanes.
- **Diccionari general occitan a partir dels parlars lengadocians**, Cantalansa, Edicions Cultura d'Òc.
- **Dictionnaire d'usage occitan/français, Limousin, Marche, Périgord**, Yves Lavalade, Institut d'Estudis Occitans dau Lemosin.

- **Les français dans tous les sens, Grandes et petites histoires de notre langue**, Henriette Walter, Points, Le goût des mots.
- **La langue occitane** par Pierre Bec, Presses Universitaires de France.